

Edwige Garnier de la paroisse Notre-Dame de Versailles :

Bonjour ! Je m'appelle Edwige Garnier. J'ai 32 ans. Je fais partie des paroissiens qui demandent l'application du Motu Proprio au sein de la paroisse Notre-Dame.

Alors, qui sommes-nous ? Qui sont ces paroissiens, ces demandeurs qui font peur ? Nous sommes 500 personnes, à peu près, à avoir demandé l'application du Motu Proprio, aussi bien issus de la forme extraordinaire, - de gens allant à Notre-Dame des Armées ou à St Germain du Chesnay - et de gens qui sont attachés à Notre-Dame et qui vont régulièrement tous les dimanches à la forme ordinaire.

J'aimerais vous faire apprécier le fait que nous nous croisons tout le temps : dans les écoles, dans la vie courante, que nous participons également, nous, les gens de la forme extraordinaire, aux activités de la forme ordinaire, aux pique-niques paroissiaux, au catéchisme, dans les écoles...

J'aimerais vous faire comprendre qu'il y a une bonne entente entre nous. Nous sommes majoritairement issus de la génération Jean-Paul II. J'ai 32 ans. Nous n'avons pas connu les querelles passées et nous souhaitons vraiment l'unité. Nous souhaitons être ensemble. Nous ne souhaitons pas être mis hors les murs. Nous ne souhaitons pas de paroisses, ni de lieux attachés à la paroisse mais pas ensemble, nous souhaitons des prêtres qui soient capables de célébrer dans les deux formes de rite. Nous ne voulons pas un prêtre qui viendrait d'une fraternité quelconque. Nous souhaitons sincèrement l'unité.

Nous sommes pour la plupart également des personnes qui vont déjà à la messe sous les deux formes. Nous allons aussi bien à la forme ordinaire qu'extraordinaire, et nous ne comprenons pas pourquoi nous sommes toujours mis à l'écart. Nous souhaitons vraiment la bonne entente. Nous sommes conciliants. Nous sommes jeunes. Il n'y a pas à avoir peur de nous.